

des estampes de la Bibliothèque nationale en possède quarante-deux ; on en trouvera soixante-dix-sept dans le catalogue que nous donnons ci-après.

Spirinx a été un graveur d'un ordre secondaire ; il était toutefois dessinateur assez habile et maniait facilement le burin. Il a travaillé à Lyon pour plusieurs libraires, entre autres pour Jacques et Pierre Prost, Jérôme de La Garde et Jean-Antoine Huguetan, et a fait des portraits dont quelques-uns ne sont pas sans mérite. Nous citerons ceux de Jean Le Blanc, du comte de Tilly, de Charles Le Noir (1662), de François de La Mothe le Vayer (1663), du marquis de Linville-Couthenant, d'Augustin Barbosa, et surtout le portrait de Louis XIV, en buste, en armure, dans une sorte de couronne formée par des palmes et des lauriers (25).

Ce graveur a été très inégal. Sa première *manière*, un peu lourde (Spirinx s'est montré alors assez malhabile), rappelle celle des Flamands, mais il a mis à profit les enseignements et les exemples des graveurs lyonnais de son temps, et quoiqu'on n'observe chez lui ni un sentiment élevé ni un goût fin, on trouve dans son œuvre des pièces d'une bonne facture dans le style de l'école française.

Natalis RONDOT.

(*A suivre.*)

---

(25) Ce portrait a une certaine analogie dans le dessin et le travail avec un portrait du roi gravé par Charles Audran, mais Louis XIV est plus âgé dans l'estampe de Spirinx, où le médaillon ou la couronne est supporté par deux figures d'hommes agenouillés et enchaînés.